

Une analyse d'erreurs sur la valeur d'accompli du passé composé et quelques réflexions sur l'interlangue du système verbal du français chez des apprenants japonais

複合過去形の完了アスペクトの意味理解に関する誤用分析と
日本人学習者のフランス語動詞時制形の間言言語についての考察

平 嶋 里 珂
Rika Hirashima

複合過去形の本来の意味は完了アスペクトによって表される現在完了だが、フランス語教育では過去用法に偏重して学習されることが多い。このため学習者は複合過去形の意味を「過去」「終了」の概念と同化し、完了アスペクトが生み出す「完了」「結果の状態」などの意味は正しく理解されない。学習者が複合過去形の様々な意味を正確に理解して運用するためには、教材に完了用法を盛り込むだけでなく、概念を主体としたメタ言語に加えて、日本語訳や図式を活用して、学習者が完了アスペクトの構造を意識し、複眼的にメタ言語活動を行えるようにする必要がある。

キーワード

aspect d'accompli = 完了アスペクト, activité métalinguistique = メタ言語活動, métalangage notionnel = 概念的メタ言語, rôle didactique de la traduction japonaise = 日本語訳の教育的役割

1. Introduction

Le passé composé (désormais PC) est le premier temps du passé que les apprenants japonais rencontrent dans leur apprentissage. Ce temps verbal est censé exprimer l'événement du passé en contraste avec l'arrière-plan formé par l'imparfait (désormais IMP). En fait, sa construction 'auxiliaire + participe passé' montre que la valeur fondamentale de ce temps est celle d'aspect (accompli), proche de celle du *present perfect*. La valeur dite de passé ainsi que les divers effets de sens qu'exprime l'énoncé contenant un PC sont engendrés par l'interaction entre la valeur aspectuelle d'accompli de la forme verbale et le sémantisme des constituants de l'énoncé comme

le procès, les expressions temporelles et/ou d'autres informations énonciatives (Hirashima, 1999; Ritz, 2002; Hirashima, 2015).

Certes, ce type de savoirs linguistiques n'est pas transmis d'une manière directe au niveau didactique. L'analyse de méthodes de fle élaborées au Japon nous révèle que les descriptions grammaticales associent exclusivement la valeur du PC à la notion de passé, n'accordant qu'une place très marginale aux caractéristiques aspectuelles de ce temps. Les méthodes basées sur un syllabus notionnel-fonctionnel ont une forte tendance à renvoyer la valeur de ce temps à l'expression d'un fait passé (Hirashima, 2015). En effet, dans une première étape de l'apprentissage, le PC apparaît très souvent en compagnie d'expressions temporelles du passé telles que '*hier*' et '*le week-end dernier*'. Comme l'accent est mis sur l'apprentissage morphologique (formation des participes passés, choix de l'auxiliaire, ordre des mots dans la phrase négative, etc.), les méthodes proposent des activités qui invitent à s'exprimer sur des événements du passé. Certaines d'entre elles introduisent l'effet de sens «expérience» du PC accompli, en suggérant des activités dans lesquelles les apprenant parlent des expériences qu'ils ont faites jusqu'à présent (ex. *Tu as déjà voyagé à l'étranger?*)¹⁾. Les autres effets de sens du PC comme «accompli», «état résultant» ou «continuation»²⁾ peuvent apparaître çà et là dans les matériels didactiques, mais ils ne sont jamais l'objet d'un apprentissage systématique, même dans les méthodes intermédiaires.

Cette tendance didactique nous amènera à nous demander si les effets de sens du PC accompli sont faciles à acquérir pour les apprenants japonais. Les informations grammaticales fournies et les représentations que les apprenants japonais se font au premier moment de l'apprentissage les guident-elles naturellement vers une assimilation des divers effets de sens du PC accompli?

Nous essaierons, dans cet article, d'éclaircir certaines de ces représentations métalinguistiques du PC. L'enquête consiste à examiner si les apprenants ayant surtout appris l'emploi «passé» de ce temps sont capables de saisir le sens exact des variations sémantiques du PC accompli. L'analyse d'erreurs et celle des représentations métalinguistiques des informateurs nous permettront de dégager les caractéristiques de l'interlangue intégrant le système verbal du français, chez les apprenants japonais qui passent du niveau élémentaire au niveau intermédiaire. Nous aurons ainsi la possibilité de discuter des apports nécessaires afin d'améliorer l'enseignement du système verbal.

2. Recherches précédentes

Nous ne disposons pas de beaucoup de travaux portant directement sur l'apprentissage du

PC. Néanmoins, plusieurs recherches ont été faites sur les emplois légitimes du PC et de l'IMP. Elles soulignent divers facteurs susceptibles de renforcer l'identification de l'IMP avec la durée du procès. Par exemple, la fausse analogie de l'IMP avec '-teita', sorte de duratif compatible avec une durée déterminée, induit l'emploi abusif de ce temps dans des circonstances où le procès est accompagné d'une durée déterminée: **Je restais à la maison pendant les vacances* (Koishi, 1983: 12). Le sémantisme de certains verbes statifs comme 'avoir' s'associe souvent à l'impression de prolongation du fait (Kashioka, 1990; Montredon, 1981). Des circonstants de durée déterminée ou indéterminée contribuent également à cette impression: **Je le voyais longtemps, puis je l'ai perdu de vue.* (Montredon, *op. cit.*). Enfin, l'apprenant tend à souligner la durée du procès (Usui, 1986). Le seul exemple d'utilisation erronée du PC est celui rapporté par Kashioka où elle montre que le sémantisme des verbes perfectifs mène à un emploi abusif de ce temps: **Le train a commencé à rouler* (pour décrire un train qui allait partir) (Kashioka, *op. cit.*: 32). Toutes ces remarques semblent indiquer que l'opposition du PC et de l'IMP est souvent représentée, dans l'interlangue des apprenants japonais, comme celle entre durées courte et longue³.

De son côté, Hirashima (1999) rapporte que la conceptualisation du PC accompli est moins facile que celle du PC passé pour les apprenants japonais. Ainsi, le taux de réponses correctes est relativement élevé pour les PC accompli traduits en japonais à l'aide de '-ta', morphème servant également à la traduction du PC passé⁴. En revanche, les scores sont beaucoup moins élevés lorsque le PC exprime un état résultant, traduit par l'expression japonaise '-teinai', forme négative de '-teiru' résultatif⁵ comme dans *Je n'ai pas décidé*⁶. Nombreuses sont les erreurs où le présent (désormais PR) est employé: **Je ne décide pas.* Ces remarques suggèrent que la valeur d'accompli du PC ne se trouve pas complètement intégrée dans le système intermédiaire des apprenants japonais.

3. Hypothèse et modalités de l'enquête

Compte tenu des remarques précédentes, nous avons envisagé une enquête afin d'examiner si les divers sens du PC, notamment les effets de sens du PC accompli sont correctement assimilés par les apprenants japonais. Nous avons supposé que l'assimilation du PC accompli serait plus difficile pour eux que celle du PC passé. La compréhension des variations aspectuelles du PC accompli pourrait varier, nous semblait-il, conformément aux éléments constitutifs de l'énoncé. Nous avons donc préparé un test à choix multiples où il faut sélectionner, parmi le PR, le PC et l'IMP, la forme verbale adéquate selon le contexte énonciatif. Le test est composé de douze épreuves sur le PC accompli et de cinq épreuves sur le PC passé. Chaque épreuve sur le PC

passé contient une expression de temps (ex. *Il y a 2 ans*). Celles concernant le PC accompli comportent une expression temporelle ou adverbiale combinée ou non avec une négation telles que ‘*depuis + durée*’, compatible avec l’état résultant du PC, ‘*maintenant*’, ‘*déjà*’, ‘*ne pas encore*’ ou ‘*ne pas + depuis + temps*’. Ces variations sémanticosyntaxiques donnent six microsystemes du PC⁷). Nous y avons ajouté trois épreuves sur le PR contenant ‘*depuis + durée*’, ‘*ne pas encore*’ et ‘*maintenant*’ en vue de les comparer avec les épreuves sur le PC accompli. Les traductions japonaises des phrases ont été incluses aux vingt épreuves ainsi obtenues, afin d’éclaircir l’intention énonciative à réaliser.

L’enquête a été effectuée de 2014 à 2016 auprès de trente-cinq apprenants japonais qui se sont inscrits à deux cours de français destinés aux étudiants de troisième année universitaire⁸). Nos informateurs ont appris le français au moins deux ans. Trois d’entre eux se spécialisent dans la langue française. Les autres apprenants ont appris le français comme matière d’enseignement général, avec le manuel *Le Nouveau Taxi! 1*. En dehors des cours universitaires, quatre informateurs ont une expérience d’apprentissage du français à l’étranger: stage en France (trois semaines), séjour en France (un an) et stage et activités bénévoles dans un pays francophone (quatre mois).

L’enquête a été exécutée en tant que test de révision des temps verbaux⁹). Deux consignes ont été données aux informateurs lors du test: avant de choisir la forme verbale, lire attentivement la phrase et sa traduction japonaise qui représente l’intention énonciative du locuteur et ajouter autant de commentaires que possible pour justifier son choix.

4. Analyse des résultats

4.1. Analyse quantitative générale

Les résultats de l’enquête montrent un grand écart entre l’assimilation du PC passé et celle du PC accompli. (tableau 1) En effet, les taux de réponses correctes sont respectivement de 71,4% et de 41,7%. Dans le détail, nous avons constaté, comme Hirashima (1999), que le taux de réponses correctes varie sensiblement selon les types de constituants de l’énoncé ou l’image évoquée par les faits référentiels. On distingue une corrélation entre ces taux et la nature des expressions adverbiales ou le type de traductions insérées. (tableau 2)

Tableau 1

Type du PC	réponses correctes
PC passé	71,4%
PC accompli	41,7%

Tableau 2: Taux de réponses correctes selon la traduction incluse

Microsystèmes du PC	réponses correctes
AC traduit par '-ta'	77,1%
AC traduit par '-teiru'	25,7%
AC traduit par '-teinai'	21,7%
AC d'expérience traduit par '-ta koto-ga aru'	65,7%
AC traduction par '-ta koto-ga nai'	23,3%
PS + expressions temporelles traduit par '-ta'	71,4%

AC = PC accompli, PS = PC passé

Le pourcentage de réponses correctes du PC accompli traduit par '-ta' (ex. épreuve 7: *J'ai oublié mon devoir chez moi!*) s'élève à 77,1%, mais celui du PC traduit par '-teiru' (ex. épreuve 6: *Maintenant elle est sortie.*) et par '-teinai' (ex. épreuve 16: *Je n'ai pas encore décidé*) n'est que de 25,7% et 21,7%. Dans le cas de l'effet de sens d'expérience, traduit en japonais par '-ta koto-ga aru' ou '-ta koto-ga nai'¹⁰⁾, la négation ainsi que les adverbes semblent jouer un rôle indéniable dans la compréhension du PC accompli. Par exemple, le taux de réussite de l'épreuve 9.1. (*Tu es déjà allé en France?*) était assez élevé (65,7%), tandis que pour l'épreuve 9.2. (*Je n'y suis pas encore allé*), moins de la moitié des réponses (42,9%) étaient correctes.

En ce qui concerne le PC passé, les résultats ne sont pas homogènes. (tableau 3) Le taux de réponses correctes aux épreuves 2.1, 2.2 et 15.1 contenant un verbe dynamique (*voyager*, *visiter* et *aller*) dépassent 80%, à contraster avec les 45,7% de l'épreuve 10 contenant un procès statif (*avoir 20 ans*). Les scores restent modestes lorsque le fait à verbaliser évoque une longue

Tableau 3: Taux de réponses correctes de chaque épreuve du PC passé

Numéro d'épreuve	réponses correctes
2.1. (<i>voyager</i>) + ' <i>il y a 2 ans</i> '	94,3%
2.2 (<i>visiter</i>)	82,9%
10 (<i>avoir 20 ans</i>) + ' <i>la semaine dernière</i> '	45,7%
15.1. (<i>aller</i>) + ' <i>ce week-end</i> '	85,7%
15.2. (<i>passer</i> <i>une excellente journée</i>)	48,6%

durée. C'est le cas de l'épreuve 15.2. (*Nous avons passé une excellente journée*) qui n'a été correctement identifiée que par une petite moitié des répondants (48,6%).

4.2. Analyse des microsystemes

4.2.1. Corrélation entre erreurs et représentations métalinguistiques de l'apprenant

La relation entre erreurs et formes verbales reflète souvent les représentations erronées que l'apprenant se fait de ces formes verbales. La corrélation est évidente pour le PC passé, du fait que l'IMP occupe 82,0% des erreurs commises dans cet emploi. Mais les erreurs sur le PC accompli se partagent entre le PR (59,0%) et l'IMP (41,0%), le premier occupant une proportion plus importante que le second. (tableau 4)

Tableau 4: Rapport de PR et d'IMP dans les erreurs

Type du PC	erreurs de PR	erreurs d'IMP
PC passé	18,0%	82,0%
PC accompli	59,0%	41,0%

Cherchons, à présent, à dégager les facteurs influents, en analysant les commentaires métalinguistiques fournis par les informateurs.

Les commentaires que nos informateurs ont donnés afin de justifier leurs choix peuvent se classer comme suit:

- Termes métalinguistiques qui visent à situer le procès dans l'espace temporel ou à préciser la phase du déroulement de celui-ci, notamment l'accompli (*kanryo*), la continuation (*keizoku*), le fait du passé (*kako*[passé]-*no kotogara*[fait]);
- Commentaires qui visent à expliquer la nature du fait ou de la situation avec des termes métalinguistiques. Par exemple, «c'est un fait achevé»; «on parle de la situation actuelle»; «le fait continue du passé jusqu'à maintenant»; «le fait s'est accompli dans l'époque passée»;
- Commentaires qui se focalisent sur les règles de compatibilité tels que «*ne.. pas encore*' est à utiliser avec le PC»¹¹;
- Traductions japonaises des faits: '*mada kimeteinai* (ne pas encore avoir décidé)', '*tabeteinai* (ne pas avoir mangé)'.

Nous analyserons ci-dessous ces commentaires métalinguistiques en fonction de microsystemes.

4.2.2. Erreurs d'IMP par rapport au PC passé

On constate une tendance similaire aux observations faites dans les recherches précédentes. En ce qui concerne l'épreuve 15.2., nombreux sont les commentaires dont l'attention se porte

Une analyse d'erreurs sur la valeur d'accompli du passé composé et quelques réflexions sur l'interlangue du système verbal du français chez des apprenants japonais (Hirashima)

sur la durée du fait, ou ceux qui identifient le fait à une situation /un état dans le passé: «le locuteur voudrait exprimer une durée», «c'est une expression d'état dans l'époque passée», «le temps a duré», «c'est une situation passée». Ce qui confirme que l'emploi de l'IMP est constamment associé à l'impression de durée dans le passé évoquée par la situation référentielle, ou à l'impression d'état / de situation évoquant la notion de durée.

D'autre part, certains commentaires de l'épreuve 10 révèlent une autre caractéristique des représentations erronées que nos informateurs se font de l'IMP. On trouve plusieurs commentaires justifiant l'emploi abusif de l'IMP (**J'avais 21 la semaine dernière*) comme «le locuteur a eu 21 ans et il les a encore» ou «l'état d'avoir 21 ans se prolonge». Or, malgré la description grammaticale du français répandue dans l'enseignement du fle, l'IMP a pour fonction fondamentale de former le plan «inactuel», coupé du plan actuel dont le centre est formé par le PR¹²⁾. D'où dérivent l'emploi modal de ce temps exprimant un fait irréel (ex. *Si j'étais un oiseau...*) et l'expression d'un fait interrompu juste avant le moment de l'énonciation (ex. *Mais j'étais avant vous!* [prononcé à celui qui s'est glissé dans la queue])¹³⁾. L'IMP n'exprime jamais le fait qui est encore vrai au moment de l'énonciation. Cependant, l'opposition fondamentale du PR et de l'IMP n'est pas bien assimilée par nos informateurs qui, abstraction faite du rapport entre le fait et le moment de l'énonciation, ont tendance à se focaliser sur l'impression de durée que l'on sent à la surface de la phrase. L'expression '*la semaine dernière*' n'est pas compatible avec le fait prolongé jusqu'au moment actuel, mais les informateurs ayant choisi l'IMP ne se sont pas aperçus de la fonction de cette expression temporelle¹⁴⁾.

4.2.3. Erreurs de PR et '-teiru / -teinai'

Sur base de l'observation faite par Hirashima (1999) au sujet de '-teiru', nous avons postulé que l'état résultant traduit par cette expression japonaise produirait de nombreuses erreurs de PR. En fait, il est apparu que le taux d'erreurs de ce temps varie en fonction des éléments constitutifs de l'énoncé. (tableau 5)

Tableau 5: Taux de réponses selon les constituants (énoncés traduits par '-teiru' ou '-teinai')

Types de constituants	réponses correctes (PC)	erreurs de PR	erreurs d'IMP
'maintenant' + traduction par '-teiru'	25,7%	52,9%	21,4%
'ne ..pas encore' + traduction par '-teinai'	20,0%	67,1%	12,9%
'depuis + durée' + traduction par '-teinai'	22,9%	35,7%	53,3%

4.2.3.1. Corrélation avec ‘maintenant’

Pour les épreuves contenant ‘maintenant’ en même temps que la traduction en *-teiru/-teinai* (épreuves 6 et 13.2), le taux d’erreurs de PR dépasse largement celui d’IMP: 45,6% contre 28,6% pour l’épreuve 6, et 60,0% contre 14,3% pour l’épreuve 13.2. Les commentaires justifiant le choix du PR recourent à la situation référentielle liée au moment de l’énonciation: «il s’agit de la situation actuelle», «elle est absente maintenant», «puisque’il y a ‘maintenant’» (commentaires pour l’épreuve 6: **Maintenant, elle sort.*); ou «le locuteur insiste sur l’état présent», «il s’agit de la situation actuelle», (commentaires pour l’épreuve 13.2.: **Maintenant, j’oublie la conjugaison des verbes*).

Or, le PC des verbes conclusifs tels ‘sortir’ et ‘oublier’ est apte à exprimer l’état résultant du procès, ce qui est impossible pour le PR. Il en est de même des verbes japonais ‘*gaishutsu-suru* (sortir)’ et ‘*wasureru* (oublier)’. Combinés avec ‘-teiru’, ils expriment l’état résultant de l’action: ‘*gaishutsushiteiru* (être sorti)’ et ‘*wasureteiru* (avoir oublié)’. Cependant, les informateurs ayant choisi le PR n’ont pas saisi le fonctionnement du français ni n’interprètent correctement le fonctionnement du japonais.

4.2.3.2. Corrélation avec ‘ne ... pas encore’

Le taux moyen d’erreurs de PR s’élève à 67,1% pour les épreuves contenant ‘ne.. pas encore’ (épreuve 4: **Je ne leur en parle pas encore.* ; et épreuve 16: **Je ne décide pas encore.*). Les commentaires justifiant le choix du PR révèlent, comme dans le cas précédent, que les informateurs ont identifié le PR avec l’impression donnée par le fait référentiel que la situation en question est vraie au moment de l’énonciation: «il s’agit de la situation actuelle de ne pas avoir parlé» (commentaire à l’épreuve 4). Ici encore, on constate que les informateurs ont mal interprété le fonctionnement de ‘-teinai’, du fait que ‘*hanashiteinai* (ne pas avoir parlé)’ et ‘*kimeteinai* (ne pas avoir décidé)’ combinés avec ‘*mada ... nai* (ne pas encore)’ indiquent uniquement la non-existence du résultat d’un fait accompli.

4.2.3.3. Corrélation avec ‘depuis + durée’

Malgré la fonction de ‘depuis + durée’ indiquant le prolongement de la situation jusqu’au moment de l’énonciation, le taux d’erreurs de PR est beaucoup plus bas que celui d’IMP (22,9 % contre 53,3 %) pour les épreuves 3, 11 et 13.1 contenant cette expression temporelle. Nous avons constaté de nombreuses erreurs d’IMP non seulement dans les épreuves du PC accompli mais aussi dans celles du PR: **Mon père n’était pas à Osaka depuis 6 mois* (épreuve 1). Ce qui nous amène à réfléchir sur l’interprétation de l’expression ‘depuis + durée’ que se font nos

informateurs ayant choisi l'IMP.

Voyons de plus près les commentaires donnés aux épreuves 3 et 11. Pour le choix du PR dans l'épreuve 3 (**Je ne prends pas de vacances depuis 2 ans.*): «Maintenant non plus, je ne prends pas de vacances», «La situation continue encore», «*totteimasen* (=ne pas avoir pris)' est la forme présente», «la situation de ne pas prendre de vacances continue encore maintenant». Pour le choix de l'IMP de l'épreuve 3 (**Je ne prenais pas de vacances depuis 2 ans.*) et de l'épreuve 11 (**Je ne mangeais pas depuis ce matin.*): «La situation se prolonge depuis l'époque passée», «(parce que la situation est vraie) depuis ce matin / 2 ans», «parce qu'il y a '*depuis*'». On voit bien qu'il y a des commentaires communs pour les deux types d'erreurs. Mais les informateurs ayant choisi le PR ont focalisé leur attention sur la situation actuelle, tandis que ceux qui ont sélectionné l'IMP se sont justifiés soit par l'existence du point de départ dans le temps passé, soit par la situation prolongée jusqu'au moment de l'énonciation. Ce double indice a également été relevé dans les commentaires proposés aux erreurs d'IMP de l'épreuve 1.

Or, nous avons observé, dans l'épreuve 10, le même phénomène cognitif où l'attention portée sur un point de repère décidait du choix du temps verbal. À côté des erreurs d'IMP majoritaires, on reconnaît un taux relativement élevé d'erreurs de PR (17,1%) par rapport aux autres épreuves du PC passé (1,8%). Certains commentaires justifient le choix du PR en recourant à la situation extralinguistique que le locuteur a 21 ans. On constate ici encore l'abstraction faite du rapport entre le moment de l'énonciation et le fait, caractéristique cognitive des locuteurs qui se trompent dans l'emploi des temps verbaux.

4.3. Corrélation entre les réponses correctes et les représentations métalinguistiques

Nous sommes maintenant amenés à nous pencher sur les commentaires donnés par les informateurs qui ont choisi les réponses correctes.

Les commentaires ajoutés aux épreuves dont le taux de réponses correctes est très élevé (épreuves 2 [PC passé], 7 et 8 [PC accompli]) ont des traits communs en ce qui concerne le regard porté sur le déroulement du procès: «C'est un fait révolu», «Le fait est achevé», «L'action s'est arrêtée». Cela veut dire que le fait rapporté au PC est censé être révolu et coupé du moment de l'énonciation.

Quant aux épreuves dont le taux de réponses est bas (épreuves 6, 13.2 [*maintenant* + traduction par '*teiru*'], épreuves 3 et 16 [négation du PC accompli traduite par '*teinai*' + '*depuis* + durée'] et épreuve 10 [PC passé avec '*avoir 20 ans*']), on remarque le recours à des règles sémantico-syntaxiques simplifiées. Ainsi, certains commentaires se focalisent sur les règles de

compatibilité d'un temps verbal avec tel ou tel élément constitutif: «*ne .. pas encore* est à combiner avec le PC», «On ne peut pas utiliser le PR lorsqu'on dit '*kimeteinai* (ne pas avoir fait)» (pour l'épreuve 16 '*Je n'ai pas encore décidé.*'). Le regard porté sur le déroulement du procès sert toujours à comprendre le rapport entre le fait et le moment de l'énonciation: «l'action de sortir s'est faite avant le moment présent» (pour l'épreuve 6 '*Maintenant elle est sortie.*'), «Parce que c'est le fait qui s'est réalisé la semaine dernière» (pour l'épreuve 10 '*J'ai eu 21 ans la semaine dernière.*').

En outre, nous voudrions souligner l'utilisation d'outils métalinguistiques qui permettent de saisir avec efficacité différents effets de sens du PC accompli. Il s'agit d'abord de l'analogie avec le *Present Perfect* de l'anglais: «Le PC a la même fonction que le *Present Perfect* de l'anglais» (pour l'épreuve 3 '*Je n'ai pas pris de vacances depuis 2 ans.*'), «On dit '*I have not decided yet*' en anglais» (pour l'épreuve 16 '*Je n'ai pas encore décidé.*'). Le recours à la traduction japonaise est aussi fréquent. Ici, les informateurs ayant choisi les réponses correctes ont saisi le fonctionnement exact des expressions japonaises: «Parce que la personne **est sortie** [=gaishutusiveiru] maintenant» (pour l'épreuve 6 '*Maintenant, elle est sortie.*'), «il s'agit de l'état d'**avoir oublié** [=wasureteiru]» (pour l'épreuve 13 '*J'ai oublié maintenant la conjugaison.*'), «Le PR donnerait l'impression de ne pas prendre exprès de vacances. Le PC donne l'impression qu'on **n'a pas pris** [=toreteinai] de vacances, à cause de l'affairement.» (pour l'épreuve 3 '*Je n'ai pas pris de vacances depuis 2 ans.*'). '-teiru' et '-teinai' combinés avec des verbes perfectifs japonais comme '*toru* (prendre)' ou '*wasureru* (oublier)' expriment un état actuel résultant de l'accomplissement du procès. Ces informateurs sont conscients du déroulement du procès inclus dans l'expression japonaise, alors que ceux qui ont choisi le PR ne prêtent attention qu'à l'état actuel, apparaissant à la surface de la phrase.

Ajoutons enfin la différence cognitive qui décide de la validité des représentations métalinguistiques. Nous avons vu que les informateurs ayant sélectionné le PR ou l'IMP donnent pour raison d'exclure le PC la relation du fait avec le moment de l'énonciation (situation actuelle ou prolongement du fait jusqu'au présent). Quant aux informateurs ayant choisi le PC, c'est l'écart temporel entre le moment de réalisation du procès et la situation résultante qui est une composante des représentations métalinguistiques qu'ils se font de ce temps verbal: «Parce que la personne **est sortie** [=gaishutusiveiru] maintenant», «La phrase signifie qu'elle est sortie et qu'elle n'est pas chez elle maintenant.» (pour l'épreuve 6 '*Maintenant, elle est sortie.*'). Ce multiplexage des composantes servira, nous semble-t-il, à forger des représentations métalinguistiques appropriées aux temps verbaux.

5. Quelques réflexions sur l'interlangue des apprenants japonais face aux trois temps verbaux PR, PC et IMP

5.1. L'assimilation du PC

Nous tentons maintenant de décrire les tendances générales de l'interlangue en jeu. Notre enquête a confirmé, comme l'a observé Hirashima (1999), que les apprenants japonais éprouvent plus de difficultés à assimiler le PC accompli que le PC passé. Ce temps verbal se trouve étroitement lié à la notion de passé, abstraction faite de la caractéristique fondamentale qu'est le lien du procès au moment de l'énonciation.

On a également relevé certaines corrélations entre la facilité de saisir les divers sens du PC et les types de constituants de la phrase ou la nature des faits. L'assimilation du PC accompli est facile lorsque le fait décrit par ce temps s'est achevé sans évoquer de durée longue (Par exemple, un fait traduit en japonais par '-*ta*', combiné avec un verbe perfectif). Elle est plus difficile lorsque la réalisation du procès ou la non-existence de celle-ci produit la situation actuelle (un fait traduit en japonais par '-*teiru-teinai*'; un PC combiné avec '*ne... pas encore*'). Cependant, à la différence des résultats présentés par Hirashima (1999), l'état résultant traduit par '-*teiru /-teinai*' n'a pas engendré de nombreuses erreurs de PR chez nos informateurs. Ils ont tendance à ne porter leur attention que sur la situation actuelle produite par l'accomplissement du procès. Ainsi, ils choisissent le PR ou l'IMP conformément à cette focalisation: le premier si leur attention se porte sur la situation elle-même, le second s'ils se focalisent sur son point de départ.

En général, les temps verbaux se trouvent conceptualisés moins à l'aide du rapport entre le procès et le moment de l'énonciation et des caractéristiques aspectuelles portant sur le déroulement du procès qu'à l'aide de la notion d'époque tels que «passé», «présent» ou «futur». Les critères d'interlangue sont les suivants: le PR pour exprimer le fait qui est vrai au moment présent; le PC pour le fait achevé dans le passé; et l'IMP non seulement pour le fait prolongé dans le passé mais aussi pour celui qui se prolonge du passé jusqu'au moment présent.

5.2. Rapport entre l'activité métalinguistique et les métalangues dans la formation de l'interlangue

Comme nous l'avons vu plus haut, on observe parfois des termes métalinguistiques stéréotypés tels que «présent (*genzai*)», «continuation (*keizoku*)» et «passé (*kako*)» dans les commentaires des informateurs. Ces termes proviennent probablement des explications grammaticales données par les enseignants, qui ont sans doute appris eux-mêmes le système verbal du français avec des explications grammaticales similaires¹⁵).

L'utilisation de ces termes a été critiquée du fait du manque de cohérence qui risque d'entraver la structuration des données linguistiques (Usui, *op.cit.* : 30). Certes, il est dangereux de réduire le sens d'un temps verbal à une notion stéréotypée, comme on l'a vu chez certains informateurs recourant à la correspondance trop schématique entre telle notion et telle forme verbale. Cela ne signifie pas pour autant qu'on pourrait remplacer ce métalangage traditionnel par un autre en vue d'une description, qui se voudrait scientifique, des valeurs des temps verbaux. Ce métalangage forme une base de la culture grammaticale de l'enseignement des langues étrangères au Japon avec laquelle les apprenants sont familiarisés depuis au moins l'enseignement secondaire¹⁶⁾. De plus, une description scientifique des faits de langue ne pourrait pas se dispenser de termes ordinaires comme «continuation» et «situation». La valeur d'un élément linguistique dispose d'un mécanisme qui engendre, à la surface de l'énoncé, différentes variations sémantiques en fonction des autres éléments constitutifs combinés. Une notion aspectuelle comme celle d'«état» se voit ainsi utilisée dans la description de plusieurs temps verbaux¹⁷⁾. Bref, il n'est pas efficace de mettre trop l'accent sur le métalangage notionnel pour que les apprenants puissent mener à bien leur activité métalinguistique.

En conséquence, nous sommes d'avis de procurer aux apprenants plusieurs outils métalinguistiques qui leur permettent de se construire des représentations précises des temps verbaux. Nous avons vu que certains informateurs ayant choisi les réponses correctes ont recours à plusieurs moyens métalinguistiques telles la métalangue et la traduction japonaise. Les termes métalinguistiques employés dans les commentaires sont souvent stéréotypés comme «passé» et «continuation». Mais, à la différence des informateurs ayant commis des erreurs, ils intègrent différents éléments métalinguistiques dans la construction sémantique de l'énoncé au PC. En outre, ils saisissent correctement le rapport entre le fait et le moment de l'énonciation sans s'attacher au sens superficiel de la phrase. Ils se servent des connaissances de langues étrangères déjà apprises, s'ils considèrent que l'analogie est efficace. Ils utilisent également la traduction japonaise en tant qu'outil pour exprimer certains effets de sens du PC accompli¹⁸⁾.

Prenons l'exemple concret d'une informatrice qui a donné toutes les bonnes réponses. Elle justifie ses choix en faisant appel à des termes métalinguistiques, presque aussi stéréotypés que ceux utilisés par d'autres informateurs («situation», «présent» ou «passé»). Cependant, elle explique d'une manière intuitive la nuance de sens entre différentes formes verbales, en se servant parfois de la traduction japonaise pour préciser la nature du fait. Par exemple, ses commentaires pour les épreuves 6 (*Maintenant, elle est sortie.*) et 16 (*Je n'ai pas encore décidé.*) sont les suivants: «Il s'agit de la situation d'**être sortie**[=*gaishututeiru*]. En utilisant le PR, on a l'impression qu'elle est sur le point de sortir.» (pour l'épreuve 6), «J'ai hésité entre le PR et le

PC, mais le PR donne l'impression que la personne n'a pas envie de prendre la décision. Le PC semble s'approcher de l'état d'avoir pris la décision.» (pour l'épreuve 16). Cette informatrice a fait un séjour de dix mois en France, pendant lequel elle a eu de nombreuses occasions d'utiliser le PC accompli dans des échanges oraux en pension. Cet exemple nous révèle qu'une activité métalinguistique efficace devra se baser sur de riches données linguistiques.

6. En guise de conclusion

Pour conclure nos réflexions, nous cherchons à présenter quelques propositions en vue d'améliorer l'enseignement des temps verbaux au Japon.

Les résultats de notre enquête ont montré que l'assimilation du PC accompli ne se fait pas naturellement à partir des informations obtenues au sujet du PC passé. L'analyse des erreurs des informateurs révèle que la conceptualisation centrée sur l'emploi «passé» de ce temps risque d'engendrer une fossilisation de représentations métalinguistiques limitées. Compte tenu de la fréquence d'apparition du PC dans les échanges quotidiens, nous devons donner plus de poids aux variations aspectuelles de l'accompli dans l'enseignement du système verbal du français. Par exemple, l'effet de sens «expérience» pourra être intégré sans difficulté dans une méthode d'orientation notionnelle-fonctionnelle sous la rubrique de «parler de son expérience»¹⁹⁾.

Nous devons également réfléchir à la mise en place d'un programme à long terme. Si on adopte une méthode de type notionnel-fonctionnel au premier moment de l'apprentissage, on a souvent besoin de préparer, à la fin de l'apprentissage élémentaire, une phase plus concentrée sur l'activité grammaticale qui permettra à l'apprenant d'intégrer des microgrammaires dans l'ensemble du système grammatical. Cependant, l'apprentissage systématique du fle au niveau post-élémentaire n'est pas facile à envisager dans la majorité des établissements universitaires au Japon, du fait de la réduction du nombre d'heures d'apprentissage des deuxièmes langues étrangères. D'où la rareté de méthodes intégrales de français.

Face à cette situation didactique, l'enseignant est tenu de chercher une méthodologie susceptible d'intégrer les variations sémantiques du PC dans l'apprentissage du système verbal. Si la limite d'heures d'apprentissage ne permet pas d'intégrer certaines de ces variations sémantiques dans les activités de classe, on devra au moins disposer de divers exercices de grammaires prêts à compléter l'apprentissage²⁰⁾.

À propos de l'activité métalinguistique, il faudra diversifier les supports méthodologiques, du fait de l'utilité limitée de la métalangue notionnelle dans l'activité de conceptualisation. Dans cette optique, la traduction japonaise est un excellent moyen complémentaire afin de transmettre

les effets de sens du PC aux apprenants qui n'ont pas encore assimilé suffisamment de données linguistiques. Leur efficacité sera importante si on saisit bien leur fonctionnement exact, notamment les traces énonciatives sous-jacentes à l'énoncé et le rapport du procès avec le moment de l'énonciation²¹⁾. Dans le dessein de mettre en relief les effets de sens du PC accompli, ceux-ci devront être visualisés par des schémas en contraste avec d'autres variations sémantiques du PC ou des énoncés au PR. Ce type de schématisation semble encore peu employé, alors que nous trouvons assez fréquemment la comparaison des constructions du PC passé et de l'IMP dans les matériels didactiques.

Enfin, soulignons que le parcours d'élaboration méthodologique des outils métalinguistique devra se poursuivre en étroite collaboration avec les recherches menées dans différents domaines des sciences du langage: la linguistique de l'énonciation, la linguistique sémantico-syntaxique et la psycholinguistique, comme nous en avons montré l'exemple dans cet article.

Notes

- 1) *En scène 1*, p.47.
- 2) Voir Hirashima (2016) sur les métalangues utilisées dans les grammaires de référence élaborées au Japon.
- 3) Kim (2002) remarque la même tendance cognitive chez des apprenants coréens. Il nous semble qu'il s'agit d'une caractéristique cognitive des apprenants dont la langue source ne dispose pas de système similaire à la langue française.
- 4) L'enquête menée auprès d'apprenants de niveaux intermédiaires montre que le taux de réponses correctes du PC passé atteint 86,3% tandis que celui du PC accompli est de 76,8%.
- 5) '-teiru' exprime le résultatif ou le progressif selon le verbe.
- 6) Le taux de réponses correctes est de 76,8% pour l'énoncé «J'ai déjà mangé (*mou tabeta* = (avoir) déjà mangé)» tandis qu'il est de 42,9% pour «Je n'ai pas décidé (*mada kimeteinai* = ne pas encore avoir décidé)».
- 7) Voir l'annexe pour le détail de ces micro-systèmes.
- 8) Nous avons effectué à plusieurs reprises la même enquête auprès de vingt apprenants en 2014, quatre en 2015 et onze en 2016.
- 9) Nous utilisons les résultats de l'enquête avec l'accord de nos informateurs.
- 10) '-ta koto-ga aru' se traduit littéralement par 'il existe le fait d'avoir/être + pp.'. '-ta koto-ga nai' est sa forme négative.
- 11) Vu l'espace limité de notre article, nous omettons la traduction japonaise des commentaires.
- 12) Le caractère «inactuel» de l'IMP par rapport au plan «actuel» du PC est souligné par Coseriu (1980).
- 13) *Collection le français -grammaire-* (2002) est un rare exemple de grammaire de référence ayant pris en compte ce caractère de l'IMP dans sa description.
- 14) Nakamura (1990) observe la même tendance chez l'apprenant japonais qui, en utilisant abusivement

Une analyse d'erreurs sur la valeur d'accompli du passé composé et quelques réflexions sur l'interlangue du système verbal du français chez des apprenants japonais (Hirashima)

l'IMP, fait abstraction du rapport entre le fait et le moment de l'énonciation.

- 15) Voir Beacco (2010), p.147 sur l'influence de la grammaire ordinaire.
- 16) Voir *ibid.*, p.197 sur l'importance de la culture éducative de l'apprenant.
- 17) Le terme «état» peut apparaître dans la description du PR (état actuel), de l'IMP (état dans une époque passée) et du PC (état résultant de l'accomplissement du procès).
- 18) Ici, nous décrivons l'image représentative des informateurs ayant choisi les réponses correctes. En fait, les réponses de chaque informateur ne sont guère homogènes: tantôt celui-ci choisit la réponse correcte, tantôt il commet une erreur dans le même microsystème.
- 19) A part *En scène* déjà cité, *Moi, je ... Communication* est un des rares manuels intégrant l'emploi «accompli» dans le premier apprentissage du PC.
- 20) Hirashima (2016.a) propose quelques modèles d'exercices permettant d'assimiler des effets de sens du PC accompli avec d'autres formes verbales comme le futur proche et le futur simple.
- 21) Voir Hirashima (2016.b) en ce qui concerne le rôle didactique de la traduction japonaise.
- 22) Voir surtout Hirashima (2016.b) pour le détail des contenus scientifiques de ce type de grammaire de référence.

Références bibliographiques

- Beacco J.-C. (2010). *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues: Savoirs savants, savoirs experts et savoirs ordinaires*. Paris: Didier.
- Coseriu E. (1980). Aspect verbal ou aspects verbaux? Quelques questions de théorie et de méthode. In *La notion d'Aspect*, actes du colloque organisé par le Centre d'analyse syntaxique de l'université de Metz, David J., Martin R., Paris: Klincksieck: 13-25.
- Hirashima H. (1999). *Enseignement / apprentissage des temps verbaux dits «passés» et ses problèmes chez des étudiants japonais*. Thèse de doctorat. Université Stendhal-Grenoble III.
- Hirashima R. (2015). Tendances actuelles de l'enseignement des temps du passé du français dans quelques méthodes de FLE: le cas du passé composé. *Revue japonaise de didactique du français*. vol.10: 28-44.
- Hirashima R. (2016.a). Gengogaku chishiki-wo donoyoni renshumondai-ni haneisaseruka -fukugo-kakokei-no baai- (Comment pédagogiser le savoir linguistique dans les exercices?), *Rencontres* 30.
- Hirashima R. (2016.b). Transposition des savoirs linguistiques et leur modalité de présentation en vue de l'enseignement du système verbal du français à des apprenants japonais: le cas du passé composé. *Revue japonaise de didactique du français*. vol.11.
- Kashioka T. (1990). Les systèmes des temps verbaux français et japonais. *L'Information grammaticale*. 47: 30-33.
- Kim J.-O. (2002). Analyse des valeurs du passé composé et de l'imparfait par des apprenants coréens, *Etudes de linguistique appliquée*. 126: 169-179.
- Koishi A. (1983). «Hier soir, je m'ennuyais bien quand...»-wo megutte. *Enseignement du français au Japon*. 11: 9-18.
- Montredon J. (1981). *Enseignement des temps verbaux à un public d'étudiants japonais*. Thèse de 3^e cycle. Université de Besançon.

- Nakamura K. (1990). Quelques malentendus sur les notions du temps et d'aspect chez les apprenants japonais-En partant de vingt-six traductions d'une même phrase-. *Enseignement du français au Japon*. 18: 27-33.
- Ritz M.-E. (2002). The semantics of the passé composé in contemporary French: towards a unified representation. In *Les temps du passé français et leur enseignement*, textes réunis par Emmanuelle Labeau et Pierre Larrivée. Editions Rodopi B. V.: 31-50.
- Tajima H. & Soga Y. & Nishimura M. (2002). *Collection LE FRANÇAIS*. Tokyo: Hakusuisha.
- Takahashi M. & Jégonday N. (2013). *En scène 1 – Nouvelle édition*. Tokyo: Sanshusha.
- Usui M. (1986). *Etudes psycholinguistiques du système intermédiaire de l'apprenant japonais dans le cadre verbo-temporel*. Thèse de 3^e cycle. Université des Langues et Lettres de Grenoble.
- Vannieuwenhuysse B. et al. (2012). *Moi, je ... Communication*, Kyoto: Alma shuppan.

Annexes

6 Microsystèmes du PC accompli

Microsystèmes	exemples d'épreuves
AC + négation + 'depuis +durée' traduit par '-teinaï'	<i>Je n'ai pas pris de vacances depuis 2 ans</i> (épreuve 4)
AC + 'ne ... pas encore' traduit par '-teinaï'	<i>Je n'ai pas encore décidé</i> (épreuve 16)
AC + 'maintenant' traduit par '-teiru'	<i>Maintenant elle est sortie</i> (épreuve 6)
AC d'expérience ('déjà' et 'ne ... pas encore') traduit par '-ta koto-ga aru' '-ta koto-ga nai'	<i>Tu es déjà allée en France ?</i> <i>Non, je n'y suis pas encore allée.</i> (épreuves 9.1., 9.2.)
AC traduit par '-ta'	<i>Mince ! J'ai oublié mon rapport chez moi.</i> (épreuve 7)
PS + expressions temporelles traduit par '-ta'	<i>Ce week-end, je suis allé à USJ avec mes amis.</i> (épreuve 15.1.)

AC = PC accompli, PS = PC passé

Enquête

フランス語動詞活用小テスト

氏名

日本語訳で表される状況を下のフランス語で言う時、どの活用形を使いますか？ 選んでください。

* 選択肢から選ぶ際はフランス語の文全体を読んで選んでください。

1. 父は半年前から大阪にいません。シンガポールに出張しているんです。

Mon père (1) n'est pas à Osaka depuis 6 mois ; il est en voyage d'affaires à Singapour.

(2) n'a pas été

(3) n'était pas

2. 2年前にフランス旅行をしました。パリ、モン・サンミッシェル、ロワール川のお城を訪れました。

(1) Je voyage en France il y a 2 ans. (1) Je visite Paris, le Mont Saint-Michel et des châteaux

(2) J'ai voyagé (2) J'ai visité de la Loire.

(3) Je voyageais (3) Je visitais

3. 仕事が忙しくて2年前から休暇を取っていません。

Je suis très occupé et je (1) ne prends pas de vacances depuis 2 ans.

(2) n'ai pas pris

(3) ne prenais pas

4. 今年の夏はフランスに語学研修に行きたいけど、費用がかかるので、まだ両親に話していません。

Je voudrais aller faire un stage de français cet été, mais comme ça coûte cher;

je (1) n'en parle pas encore à mes parents.

(2) n'en ai pas encore parlé

(3) n'en parlais pas encore

5. 両親がマンションを買いましたが、引っ越しは4月末なので、まだ(そこに)住んでいません。

Mes parents ont acheté un appartement, mais ils (1) n'y habitent pas encore *parce qu'ils déménagent fin avril.*

(2) n'y ont pas encore habité

(3) n'y habitaient pas encore

6. (家の電話に出て) 母ですか? 今外出しています。

Ma mère? Maintenant elle (1) sort.

(2) est sortie.

(3) sortait

7. しまった! 宿題を家におき忘れてきちゃった!

Mince! (1) J'oublie mon devoir chez moi.

(2) J'ai oublié

(3) J'oubliais

8. パスタ食べに行かない? —ごめん、もうご飯食べちゃったんだ。

Tu ne veux pas aller manger des pâtes? -Désolée. (1) Je mange déjà.

(2) J'ai déjà mangé.

(3) Je mangeais déjà.

9. フランスに行ったことある? —まだ行ったことないの。来年の春休みには行きたいんだけど……

Tu (1) vas déjà en France? - Non, je (1) n'y vais pas encore.

(2) es déjà allée

(2) n'y suis pas encore allée.

(3) allais déjà

(3) n'y allais pas encore.

Je voudrais y aller pendant les prochaines vacances de printemps....

10. 私は先週21歳になりました。

(1) J'ai 21 ans la semaine dernière.

(2) J'ai eu

(3) J'avais

11. 今朝から食べてないんだ。

Je (1) ne mange pas depuis ce matin.

(2) n'ai pas mangé

(3) ne mangeais pas

Une analyse d'erreurs sur la valeur d'accompli du passé composé et quelques réflexions sur l'interlangue du système verbal du français chez des apprenants japonais (Hirashima)

12. 彼女は関大の1年生です。今、大阪で一人暮らしをしています。

Elle est étudiante en première année à l'Université Kansai. Maintenant, elle (1) vit seule
à Osaka. (2) a vécu
(3) vivait

13. 1年前からフランス語を勉強していないので、今では動詞の活用を忘れていました。

Je (1) n'étudie pas le français depuis 1 an; (1) j'oublie maintenant la conjugaison des verbes.
(2) n'ai pas étudié (2) j'ai oublié
(3) n'étudiais pas (3) j'oubliais

14. やっと課題が終わった！今夜は友達と映画に行くぞ～！

Enfin, (1) je finis mon devoir! Ce soir, je vais au cinéma avec mes copains!
(2) j'ai fini
(3) je finissais

15. 週末に友人とUSJに行き、楽しい一日を過ごしました。

Ce week-end, (1) je vais à USJ avec mes amis. Nous (1) passons une excellente journée.
(2) je suis allé (2) avons passé
(3) j'allais (3) passions

16. 土曜の夜パーティ来るよね？ —えーっと、まだ決めてないの。

Mais tu viens à la soirée de samedi soir ? – Euh ... Je (1) ne décide pas encore.
(2) n'ai pas encore décidé.
(3) ne décidais pas encore